

DE ET PAR SARAH MARCUSE

TOUT PROCHE



*«Chaque Odyssée porte la promesse
d'un nouveau continent»*

« Parce qu'il est mon compagnon et le papa de ma fille, j'ai été proche, si proche.

Au cœur du naufrage.

Vivre par lui au contact de l'héroïne, du crack, qui subrepticement sont entrés dans nos vies. Incompréhension. Insécurité. Impuissance. Chute. Honte. Détresse.

Un temps hors du temps qui répète inlassablement les mêmes scènes. Les mêmes promesses de « cette fois c'est fini » à l'infini, et qui infiniment piétinées, perdent toute vérité.

Folie.

Un espace où la raison n'est plus. Ni la famille, ni les liens, ni les priorités, les valeurs vidées de SENS. Là où seules sont tangibles et concrètes, ses quotidiennes disparitions, l'odeur, la maigreur. Alors sans repaires, sans mode d'emploi, j'ai glissé dans l'abysse.

Et puis j'ai retrouvé le fil, posé des actes pour sortir de l'enfer, mis des mots pour remonter, rejoindre une forme de paix.

En créant.

Aujourd'hui par mon art, mon expérience, la poésie et l'humour, tendre une main vers ceux qui comme moi, TOUT PROCHES, ont senti leur monde vaciller. Éclairer par mon regard ce que nous avons tendance à occulter. L'humain au delà du consommateur.»

Sarah Marcuse



TOUT PROCHE

est un événement culturel & social pour petits et grands qui invite à parler sans tabou des addictions graves ainsi que des émotions qui en découlent.

Cet événement propose de reconnaître les ressources inhérentes à chacun-une et de les mettre en mouvement. Il a également pour but de poser un autre regard sur «l'aventure» d'être un proche, de ressentir que nous ne sommes pas seuls à traverser cette épreuve de codépendance, et se rappeler qu'il y a derrière chaque Odyssée, la promesse d'un nouveau continent.

TOUT PROCHE comprend la pièce de théâtre *CRACK le code*, pour adultes, le spectacle de marionnettes *Lul, une histoire d'amour*, pour le jeune public, un cycle de films sur le sujet, ainsi que des cercles de paroles et des ateliers d'expression artistique de résilience gratuits (conception d'objets ressources, carnets intimes d'aventures) pour mettre des mots, ressentir, traduire en images, en poème, ce qui demande à sortir.

L'événement se déroulera durant trois semaines, **du 25 septembre au 12 octobre 2025, au Théâtre les Montreurs d'images, à Genève.**

La soirée d'ouverture tout public en présence des autorités et des partenaires se tiendra le mardi 30 septembre. A cette occasion, un concert et un apéritif dînatoire permettront de faire de ce moment unique, un parfait écrin pour nourrir les échanges.

Conçu en partenariat avec le Secteur de prévention et promotion de la santé l'Etat/Genève, **TOUT PROCHE** sera partie intégrante de la semaine de la santé mentale de l'Etat Genève. Des soutiens sont attendus du Département de la Cohésion Sociale, du Service Culturel Ville de Genève, de la Loterie Romande. Des partenariats seront également établis avec les institutions et associations concernées par la problématique de la consommation de drogues dures et celle de la proche aide. Divers médias seront aussi associés pour la promotion.

Un événement similaire a déjà été proposé en 2024, le *Holyshit Project*, qui abordait la problématique de l'inceste et la possibilité de «transformer le plomb en or». Il a obtenu un franc succès à Genève et ailleurs (cf. bilan ci-après).

Production: Cie La Fourmillière

Conception écriture et jeu: Sarah Marcuse

Administration et coordination: Julie Herquel

Partenariats & chargée de projet santé publique: Sarah Lachat

Mise en scène, direction d'acteur: Madeleine Raykov

Interprétation et jeu marionnettes Lul: Inbal Yomtovian

Création de l'univers visuel des spectacles et Atelier de fabrication d'objets «Moi-wonder-wo-man»:

Carine Crausaz, artiste plasticienne/graphiste

Ateliers de dessin & création des «carnets intimes d'aventure» ou «scrapbooking»:

Judith Behar enseignante au CFP Arts et art thérapeute

Ateliers d'écriture/auto-louange: Ophélie Schnoebelen

Web design: Christian Morel

Bibliothèque de ressources littéraires online CAMINO: Nicole Rossi



LE THÉÂTRE, UN PUISSANT RÉVÉLATEUR AU SERVICE DE NOTRE SOCIÉTÉ

Depuis plusieurs années, Sarah Marcuse expérimente comment un objet théâtral thématique proposé à des publics ciblés, permet d'approfondir la compréhension d'un phénomène à la fois individuel et social et enrichit le questionnement.

Depuis 2022, la pièce de théâtre **HOLYSHIT!** qu'elle a écrite et qu'elle joue plus de 60 fois entre Genève, Lausanne, Paris, Nouméa, Montréal et 5 provinces du Québec, a permis à un large public d'éprouver, par la force de la catharsis, ce que traverse une enfant abusée ainsi que le long chemin vers la résilience.

A Genève, du 18 avril au 19 mai 2024, l'événement **HOLYSHIT PROJECT - Inceste/abus sexuel/résilience, comment on parle de «ÇA?»** a été organisé autour de la pièce **HOLYSHIT!** en incluant un cycle de films sur le sujet, des conférences, et des ateliers de résilience par l'art proposé au public.

Soutenu et promu par la Ville de Genève et d'autres partenaires dont la librairie Payot, CINELUX et le MEG, **l'événement a rassemblé près de 1200 personnes.**

Il a donné lieu à une importante couverture médiatique, voir [la revue de presse](#), dont l'émission [INFRAROUGE](#) dans laquelle Sarah Marcuse intervient.

De nombreuses personnalités et professionnels concernés par la thématique ont répondu présent pour soutenir et promouvoir l'événement:

- Mme Christina Kitsos, Maire de la Ville de Genève,
- M. Sami Kanaan, directeur de la Commission fédérale pour l'Enfance et la Jeunesse,
- le procureur M. Yves Bertossa,
- le médecin cantonal M. Alessandro Cassini,
- M. Carlos Sequeira, directeur de l'office de l'enfance et de la jeunesse de l'Etat de Genève,
- Mme Caroline Jaquot-Descombes représentante de santé sexuelle Suisse.

Plusieurs services publics concernés ont également promu et participé à l'événement :

- le Service de la Cohésion sociale et de la petite enfance de la Ville de Genève,
- le service Culturel de la Ville de Genève,
- le secteur de prévention et promotion de la santé de l'Office Cantonal de la Santé de l'Etat de Genève,
- l'office médico-pédagogique et le service de la protection des mineurs du Département de l'Instruction publique de Genève (DIP),
- le service de psychiatrie de l'enfant et l'adolescents des HUG,
- la brigade des mœurs de la police judiciaire genevoise,
- la Haute Ecole en sciences sociales de Lausanne,
- l'association ESPAS Lausanne,
- l'association DISNO Lausanne
- le Comité international pour la dignité de l'enfant (CIDE).

Outre la création théâtrale qui propose de mettre la loupe sur une question sociétale urgente, le projet a permis de mettre en lien les personnes et les institutions afin que des échanges nourris voient le jour. Une expérience fructueuse comme le confirment plusieurs personnalités interrogées: <https://youtu.be/1agbnQOVI4U?si=6ufTgc4IDs5SR8Xv>

Le documentaire HOLYSHIT-Art pour résilience, tiré du spectacle, est actuellement utilisé dans le cadre de la formation de travailleurs social à HETSL. Il a été sélectionné au Festival de l'action sociale de Nancy-24. [Voir le documentaire.](#)

Plus d'informations sur www.holyshit-project.ch



NOTE D'INTENTION

Je veux écrire et réaliser **CRACK le code** pour moi d'abord. Parce qu'il m'est essentiel de faire quelque chose de ÇA. Le faire ensuite pour les mamans, les papas, les frères/sœurs, les compagnes et compagnons, les amis.

Pour tous les grands, qui même s'ils sont adultes, ne savent pas comment faire avec cette épreuve qui dévore le cœur: Aimer quelqu'un qui vit cet abîme, cette totale perte ? Que faire de cette disparition ? Cette énigme ? Pour moi il faut en parler absolument. Pour que cela sorte.

Toute cette honte et cette douleur.
Mais pas n'importe comment.

Parce que c'est une horreur de voir cette substance détruire des corps, des vies, des familles et que justement parce que c'est un enfer, je ne veux pas peindre du noir sur du noir. Je ne veux pas que les spectateurs soient violentés. Je veux les toucher au cœur. Je veux apporter du relief et exprimer toutes les couleurs qui ont jailli en moi, de fait, pour ne pas mourir.

Je veux choisir les mots car il est important dans mon travail d'artiste, depuis mes débuts, de me porter garante de ce que je sème dans l'esprit des gens qui viennent me voir au théâtre.

C'est une forme d'écologie.

Je vais raconter cette **Odyssée d'aujourd'hui**, de l'amoureuse, de la mère et de la femme. Prendre un poil de recul avec la plume de la poésie pour dénouer la pelote de l'incompréhension et de l'impuissance.

Avec l'élan de l'humour, raconter pourquoi je me sens responsable (et non pas coupable) de cette épopée.

Je veux choisir mes mots pour quitter la honte qui m'a habitée ces quatre dernières années, sortir de l'ombre et retrouver la grâce. Choisir aussi de quitter ma souffrance. Parce que le désespoir, comme la gangrène qui gagne tout le corps, doit-être à un moment donné, stoppé.

Pour reprendre possession de mon axe, de ma force. Pour m'affranchir.

CRACK le code est un seul en scène qui met des mots sur cette longue traversée en solitaire qui m'a littéralement pétrifiée puis arrachée à toutes mes habitudes, mes conventions, mes *modus vivendi*.

Comme quiconque se retrouve tout proche d'une personne qui a sombré, j'ai dû ouvrir de nouvelles fenêtres, pour ne pas disparaître. Reconstruire, semer des graines et voir éclore de nouvelles pousses, écrire et trouver en moi des élans inconnus. Pour ma fille et pour mon fils.



UNIVERS VISUEL & CONTENU

Après plusieurs projets très visuels comme *le Chat du Rabbin*, *l'Invisible chemin* ou encore *Le Poisson belge*, j'opère depuis 2022 un retour à la simplicité et à la simple présence. Comme lors du spectacle *Holyshit!* je souhaite dans *Odysée* faire le choix de l'espace vide et de la sobriété.

Cette fois encore, le sujet demande une très grande délicatesse et une authenticité à toute épreuve. Je ne viens pas ici faire de misérabilisme et je ne souhaite donner aucune leçon. En revanche, il s'agit bien de partir d'une thématique extrêmement dure et spécifique pour en retenir son universalité.

Chacun-e traverse des épreuves. Chacun-e se retrouve à un moment de sa vie face à l'impuissance, à la vulnérabilité et au vide.

Je veux partir de ce vide qui m'a tétanisée. Cet espace de la disparition de la personne qu'on aime. Ce vertige. Il n'y aura ni décor, ni accessoires. Peut-être quelques notes griffonnées sur du papier blanc, glissées au fond de mes poches... Et du son. Pour porter le souffle. Accompagner le corps.

Ce n'est pas du stand-up. Comme en témoigne le spectacle *Holyshit!* mon travail puise sa force dans la théâtralité, la poésie et l'utilisation du rythme et du corps. Jouer de l'ombre et de la lumière pour dire cela justement: sortir de l'ombre. Sortir du dark.

Dans l'espace et dans l'esprit des spectateurs, faire naître des images avec des mots choisis. Faire jaillir de l'humour, même quand ça semble impossible. À partir du rien. Ou plutôt si. A partir de cette épopée, ce chemin incroyablement douloureux / pavé de tendresse, qui a été le mien.

Pouvoir rire même. Car oui, il y a de quoi rire, aussi. De cette humanité en moi qui s'est accrochée à son malheur comme un coquillage à son rocher.

Mais pourquoi ?

Rire de cette vie (l'ai-je choisie?), la mienne, parce qu'enfin, de l'inceste en passant par la violence conjugale dans une première union, puis le crack, y aurait-il en moi une petite tendance à vouloir remporter les championnats du monde de la résilience?

Ai-je décidé sans m'en rendre compte de mettre en pratique l'idée matérialiste de notre ère, à savoir, réussir à tirer profit de tout et n'importe quoi, et même dans la merde la plus sombre, y trouver finalement quelque chose qui brille? Une médaille? (Une merdaille)

Pourquoi moi? Y a-t-il en moi, plus qu'en d'autres, tellement de failles que l'eau rentre partout toujours et jusqu'à inondation? Qui est responsable? L'eau qui se glisse partout où elle peut? Ou le contenant qui ne retient plus rien? N'y-a-il en moi aucun rebord, aucune limite, aucun seuil qui serait perceptible et saurait me faire ressentir, «là, Sarah, ça déborde, c'est non». Comment apprendre? Est-ce que j'aime ça, à tel point que cela se reproduit, le tourment, les drames? Est-ce que j'aime quand ça brûle, comme j'aime le piment et le poivre? Est-ce que c'est la faute à pas de chance?

«Décroche! Mais décroche!»

Pourquoi lui demander à lui de décrocher, alors que moi je suis accrochée. À lui.



«Arrête! Je t'en prie, arrête! Tu vas nous perdre...»

Pourquoi le lui dire à lui, moi, perdue, qui ne ressens pas en moi qu'il est temps de «me sauver»?

Sauver ou ne pas sauver, telle est la question.

Et qui sauver?

Lui parce que je l'aime et que tout seul, il n'y arrive vraisemblablement pas?

Lui, parce que sans lui, plus de papa-maman, plus de famille? Y a il encore famille alors que mes épaules seules, acceptent d'endosser?

Lui qui m'entraîne, de nuit blanche en nuits blanches, de rechute en rechutes et moi qui n'ai bientôt plus la force de me lever le matin pour le petit déjeuner des enfants.

Qui sauver?

Comment faire juste? Et qui fait faux? Lui?

Perdre pied comme lui le fait, avec la drogue, c'est mal.

Tenir bon, comme moi je le fais, c'est bien.

Est-ce qu'il y a vraiment les bons (moi, maman qui sauve les meubles) et les méchants (eux à quai 9, qui se défoncent et lâchent tout)?

Est-ce qu'il y a vraiment deux camps? Tout noir, tout blanc?

Pourquoi prend-il du crack? Pourquoi sont-ils autant à en prendre? Qu'est-ce qu'ils cherchent à fuir? Et moi? Je fuis, moi?

Pourquoi? Je fuis quoi? Je me fuis moi?

Mais?

Y-a-il fuite plus ou moins noble? Plus ou moins destructrice?

Pour qui, moins destructrice?

La gravité de la destruction se mesure t'-elle en nombre de personnes touchées par un seul individu?

Se détruire. À petit feu ou au laser du crack?

À coup de clope, de surmenage. À force de ne jamais s'écouter. Se mal aimer.

Se détruire.

Pourquoi?

Peut-être que ces questions nous trouvent tous, à un moment ou à un autre.

Ce que je sais aujourd'hui c'est que l'homme aimé, le père de ma fille, par cette descente aux enfers, m'a tendu un miroir implacable, révélant toutes mes incohérences, toutes mes cachettes, tous mes mécanismes de survies, mon autodestruction. Discrète, polie, propre sur elle.

Je n'ai rien pu faire pour l'aider.

J'ai arrêté de vouloir le sauver (à moitié morte, il m'a fallu aller jusque là,) j'ai abdiqué. Peut-être bien qu'alors, il s'y est mis lui-même.

J'ai accepté de jouer le jeu: oser regarder en toute honnêteté les multiples facettes, parfois inavouables, que cette aventure a révélé de moi.

Mon spectacle raconte cette Odyssée.

Comme Ulysse, je suis rentrée au port et je peux aujourd'hui raconter mon histoire. Contre toute attente, elle est belle.

C'est une histoire d'Amour et de liberté.



TOUT PROCHE

c'est aussi:

Du théâtre jeune public avec **«Lul, une histoire d'AMOUR»**

pour dire le chaos des émotions et la pelote que l'on démêle. Avec des mots d'enfance, un spectacle d'objets et de marionnettes qui raconte la rencontre avec ces parts de nous qui se heurtent, qui sont en guerre entre amour et colère, qui font un bruit de tonnerre dans le cœur et dans la tête et qui empêchent tout simplement de vivre.

«Parce que mes pleurs maman, ils ne veulent pas sortir. Quand je pense à papa, j'ai envie de crier, de taper et de mordre, mais je n'y arrive pas.»

Gioia, 11 ans.

Lul, une histoire d'AMOUR, est un spectacle court, une «petite forme» pour petits et grands, écrit et mis en scène par Sarah Marcuse, interprété par Inbal Yomtovian, dans un univers visuel (personnages et objets) de Carine Crausaz.

C'est l'histoire de Lul et de ses «mots» de tête, ses mots dans la tête, ce bruit qui l'empêche de vivre et d'être bien. Ces voix constantes et vociférantes qui parlent toutes en même temps. Qui jugent, qui font mal, qui dévalorisent.

Papounet emmène Lul chez Grosse Mama et c'est le début de l'aventure...

Mi magicienne-mi psy, cette dernière va asticoter Lul jusqu'à ce que cette dernière trouve par elle-même un moyen d'identifier, de reconnaître ces voix et de partir à la chasse. Mais attention! Rien ne sert de les faire taire! Les «tuer» ou les faire disparaître ne réglera rien. Elles reviendront métamorphosées en PIRE, par un autre chemin...

Pour réussir à les approcher sans avoir envie de fuir, de se pétrifier ou de les exterminer, Lul va devoir retirer carapace de FAIRE et enfiler robe de plumes d'oie.

Pour observer ces multiples personnages, Lul troquera fusil ou arbalète contre filet à papillons. Pour les apprivoiser, échanger massue contre loupe et lampe de poche. Ainsi elle pourra mieux les connaître, trouver leur faille secrète, leur petit nom...

Elle découvrira avec stupeur qu'elle abrite en elle une véritable ménagerie. Que chacun de ces êtres pique et fait du bruit, oui, mais seulement quand il-elle vit tapi-e dans l'ombre. Lul apprendra, en explorant le continent Soimême qu'une fois mises en lumière, nos ombres n'ont plus à cœur de nous faire peur. Elles veulent juste être de la partie.

UNIVERS VISUEL/ÉQUIPE

Le spectacle Lul doit pouvoir bouger. Voyager. Il est conçu pour rencontrer petits et grands dans des associations, des bibliothèques et des théâtres.

Un banc fera office de tréteau et deux lampes de bureau articulées serviront d'éclairage. Malgré ce cadre simplissime, de la couleur, des plumes, des tissus chatoyants.

Des objets hétéroclites qui symbolisent et stimulent l'imaginaire. Le personnage principal sera une marionnette, mais Papounet et Grosse mama seront interprétés par l'artiste



Inbal Yomtovian. Tous les personnages qui «habitent» Lul seront en papier et dépliés-déployés.

Pour entrer au mieux dans l'intériorité de Lul, ses démons, ses émotions et pour que son monde raconte également le nôtre, une histoire simple, des personnages facétieux, des objets construits à partir de récupération afin de raconter que toujours nous reconstruisons à partir de ce qui est déjà là, à portée de main.

Je souhaite depuis quelques temps travailler avec **Carine Crausaz*** qui est une artiste dont les multiples facettes m'émerveillent et n'en finissent pas de m'étonner. Sa délicatesse et son sens de la beauté rejoignent mon goût pour la poésie et le minimalisme. Je me réjouis de découvrir comment elle mettra son univers en synergie avec le mien.

En ce qui concerne **Inbal Yomtovian***, voilà au moins dix ans que je rêve que nos théâtres se rejoignent. Marionnettiste, conceptrice, metteuse en scène, elle tourne dans les festivals d'Europe et du monde. C'est une grande joie qu'elle ait accepté de mettre au monde ce petit objet d'Art avec moi.

* **Carine Crausaz:**

https://www.instagram.com/la_cabinetterie/

* **Inbal Yomtovian:**

<https://fr.goldelicious.com/about>

* **Cie la Fourmilière:**

www.lafourmiliere.info

* **Sarah Marcuse:**

www.sarahmarcuse.com



BIOGRAPHIE & CURRICULUM VITAE



Sarah Marcuse

7 rte de Soral
1232 Confignon

+41 78 722 02 04
contact@sarahmarcuse.com
www.sarahmarcuse.com

Sarah Marcuse est auteure, metteuse en scène et comédienne.

Née à Taïwan d'une mère indonésienne et hollandaise et d'un père australien et belge, elle est de nationalité franco-suisse et vit à Genève.

Après sa scolarité à L'Ecole Rudolf Steiner elle passe sa maturité au Collège Voltaire, passe par la faculté de lettre puis s'oriente vers le Théâtre.

L'Ecole Dimitri au Tessin et l'école Fratellini à Paris pour les Arts de la scène et du Cirque puis L'Ecole Serge Martin à Genève pour le jeu et l'écriture scénique.

Depuis 2000, sous l'égide de sa compagnie La Fourmilière, elle écrit, adapte, joue et met en scène des spectacles qui ont en commun de proposer des visions constructives pour continuer à grandir.

Elle tourne ses spectacles en Suisse et à l'étranger: Montréal et le Québec, Paris, Avignon, St Etienne, Nouméa, Lausanne, Fribourg, Neuchâtel, Vevey, Fribourg, Yverdon et remporte notamment un grand succès avec **Holyshit!** joué durant deux ans et demi ainsi que pour l'adaptation du **Chat du Rabbín** de Joann Sfar qui s'est joué plus de 100 fois.

- Écriture, conception/m.e.s d'une vingtaine de pièces de théâtre et de 2 albums pop
- Conception et production de projets culturels thématiques, miniatures ou d'envergure
- Médiation/prévention par le biais de l'outil théâtral
- Formation et enseignement de Pilates/Yoga



ÉVÈNEMENTS

Elle crée des événements dont le cœur, l'objet théâtral, devient outil de médiation pour tisser des liens et réfléchir à certaines problématiques actuelles :

TOUT PROCHE, au contact d'un-e consommateur-trice de CRACK et d'HEROÏNE, qu'est ce qu'on fait de ÇA, intimement et collectivement? 25 septembre au 12 octobre 25
Deux spectacles, des films, cercles de parole, ateliers d'expression artistiques et soirée participative. Genève.

Le HOLYSHIT PROJECT: transformer le plomb en or, 19 avril au 20 mai 24

Un solo théâtral, un documentaire, des clips et des ateliers participatifs pour aborder la question de la résilience face aux abus, à l'inceste et aux traumatismes de l'enfance.

En partenariat avec Payot, Cinélux, le CTAS, le département de la cohésion sociale, le CIDE centre international pour la dignité de l'enfant, Santé sexuelle Suisse, La carte blanche.

[DES PERSONNALITES EN PARLENT](#)

www.holyshit-show.ch

Le SAMADHI PROJECT: un événement au carrefour du théâtre et des sciences pour parler de l'invisible et du sacré. Genève, 23.9.20 au 21.10.20

Un spectacle, des conférences, des ateliers, un cycle de film. En partenariat avec Agenda 21, Payot, Cinélux, Itopie, Plateforme pour l'éducation à la Paix PECP, le centre social protestant, les SIG, la Fondation Issnoé.

[DES SPECTATEURS EN PARLENT](#)

www.samadhi-project.ch

MISE EN SCÈNE - ÉCRITURE - PRODUCTION - COMPOSITION:

2025 Écriture/conception et jeu du spectacle «**CRACK (le code)**» dans le cadre de l'événement TOUT PROCHE. L'Odyssée vécue en étant proche (compagne) d'un consommateur de crack. **Genève.**

2024 Écriture/mise en scène de «**LUL une histoire d'Amour**» (spectacle de marionnettes jeune public). Co-production La Fourmilière et Golden Delicious Théâtre, dans le cadre de l'événement TOUT PROCHE.

Nos émotions, les fuir ou les rencontrer? **Genève-Nice.**

2022-2025 Écriture/conception, co-mise en scène et jeu du solo «**HOLYSHIT!**»

Comment on parle de ÇA, l'inceste? Est ce qu'on peut tirer de ÇA quelque chose de beau? **Genève, Nouméa, Paris, Lausanne, Montréal, Québec.**

[EXTRAIT](#)

2019-2020 Écriture/mise en scène de «**La graine, la fleur et l'oranger**», forme courte marionnette jeune public, TMG **Genève.**

2019-2020 Mise en scène du spectacle musical «**L'Invisible Chemin**» pièce pour 13 acteurs et musiciens. Les perceptions extra sensorielles, mythe ou réalité? **Nouméa NC et Genève.**

2016-2019 Travail de recherche et de documentation sur les états modifiés de conscience, physique quantique appliqué au quotidien, transe cognitive auto-induite (Corine Sombrun) etc. Écriture/composition de la pièce «**L'Invisible chemin**», docu-fiction musicale nourrie de ces recherches. **Philippines, Pérou, Bosnie, USA, Genève.**



2018 Conception de «**La Fabrique du bonheur**». Un lieu de ressources et de création pour permettre aux artistes et aux grands-parents de transmettre leurs connaissances et leurs outils créatifs aux enfants. Remettre l'art dans notre quotidien.

2017-2018 Création de la pièce «**Le poisson belge**» de Léonore Confino.
Réconcilier l'adulte avec l'enfant qu'il a été. **Genève, Festival d'Avignon, Lausanne, Neuchâtel.** [TEASER](#)

2016 Création de la pièce «**La Promise**» de Xavier Durringer. Guérir des traumatismes de guerre et pardonner pour vivre mieux? **Vevey, Genève.** [TEASER](#)

2016 Écriture/création de la pièce «**Maybe**». Mettre un enfant au monde: bouleversement et transformation dans le corps et le cœur féminin. **Genève**

2014-2015 Adaptation/mise en scène du spectacle musical «**Le chat du Rabbin**». Remettre en question les croyances, les dogmes et les idées reçues? Une impertinence salutaire. **Genève, Lausanne, Neuchâtel, Vevey, Paris, St Etienne.** [TEASER](#)

2000-2014 Mise en scène de «**Guitou**» de Fabrice Melquiot (jeune public). Écriture/mise en scène de «**Karaoké Funèbre**» de Sarah Marcuse (tout public), «**Luna Parc**» de Sarah Marcuse (prix de la SSA), «**Le laveur de visage**» et «**Eileen Shakespeare**» de Fabrice Melquiot, «**Ring**» de Léonore Confino, «**Les ours dorment enfin**» (jeune public).

1996-1999 Co-création/conception des spectacles «**Baltrap**», «**Les yeux si clairs de Bonnie & Clyde**», «**Zoo de nuit**» sous l'égide de la Cie la Manufacture.

1996-2000 Présentatrice à la RTS des émissions **Smash, Bus & Cie, Magellan, Les années Juvet.**

ÉDITION

Ses textes sont édités aux éditions Campiche (**Luna Parc** Prix SSA 2005) et Le Chamois Rouge (**L'invisible chemin & Holyshit!**)

MUSIQUE

Elle a réalisé deux disques de musique pop distribué par Plainisphere et VDE Gallo

«**Des tocs et des breloques**» et «**Petits mantras magiques à chanter soi-même pour tomber heureux**».
<http://www.sarahmarcuse.com/disque.html>

LA COMPAGNIE LA FOURMILIERE

Cette structure domiciliée à Genève a été créée en 2002 par Sarah Marcuse et est à l'origine d'environ vingt cinq spectacles tirés de textes contemporains, adaptés d'œuvres littéraires ou écrits par Sarah Marcuse. Elle emploie des équipes ponctuelles allant jusqu'à vingt cinq personnes, comme cela a été le cas pour le SAMADHI PROJECT ou une quinzaine pour le CHAT DU RABBIN.